

OPERER LA CONVERSION PASTORALE DANS UNE MISSION PAROISSIALE

Proposition de l'EMI

INTRODUCTION

L'Equipe Missionnaire Itinérante (EMI) est un service fondé par la communauté de l'Emmanuel pour permettre aux paroisses qui le souhaitent d'opérer la *conversion pastorale* souhaitée par le Pape François.

Qu'est-ce que la conversion pastorale ?

Dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, il dit :

J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une « simple administration » dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un « état permanent de mission ». (EG 25)

Pour le dire simplement, il faut passer d'une pastorale d'animation (ou de gestion) à une pastorale de conversion (ou missionnaire)

C'est bien beau, mais comment faire ?

Tous les curés rêvent d'avoir autour d'eux une communauté unie, priante et missionnaire ! Mais ils sont parfois découragés par l'envergure de la tâche et aussi le manque de motivations de la majorité des fidèles.

LA PROPOSITION DE L'EMI

L'EMI vous propose d'opérer ce changement dans le temps ! Les habitudes ne peuvent être changées brutalement ou sans que les personnes y soient préparées.

Elle propose de le faire sur 1 à 2 années de mission.

Pourquoi une mission paroissiale longue ?

Nous avons entendu parler des « missions paroissiales » d'antan qui se sont répandues du XVIème au XIXème siècle un peu partout en France. Les arrières grands parents peuvent même se rappeler les prédications des religieux dans les églises.

Depuis les années 70, on entend davantage parler des « missions coup de poing » (missions paroissiales de 5 à 10 jours par des écoles d'évangélisation, missions plages, annonces directes de rue, festivals chrétiens ...) qui portent aussi des fruits.

Cependant, ces expériences ne sont pas encore assez longues pour transformer les paroisses car les fidèles ne sont pas habitués, ou ne se sentent pas légitimes pour le faire. Ils sont plus spectateurs qu'acteurs.

L'EMI propose donc une transformation dans la durée qui va fédérer toutes les forces de la paroisse pendant une période suffisante à l'implantation d'une dynamique missionnaire interne.

QUELLES SONT LES CONDITIONS REQUISES ?

1. **Avoir un réel désir de se convertir soi-même.** Comment annoncer un Evangile qu'on ne vit pas soi-même ? Comment annoncer l'amour du Christ, si on en a jamais fait l'expérience. L'EMI va ici intervenir comme « prédicateur ». Elle va aider la paroisse à entrer dans une forme de retraite longue centrée sur le Christ
2. **Vouloir la conversion pastorale** (pas seulement les personnes, mais la façon même de vivre ensemble et d'envisager la mission au cœur de l'agir paroissial). L'EMI va ici se situer comme « coach » (ou co-développeur). Par une formation et un suivi de proximité, elle va procurer les outils suffisants pour (1) aider à la réflexion et (2) à l'élaboration d'une pastorale missionnaire. L'EMI ne prendra aucune décision à la place de la paroisse. Elle ne fera pas « à la place », mais elle « fera la place » ; c'est-à-dire qu'elle disposera les fidèles à l'action.
3. **Vouloir se mettre « en sortie » - ouvrir ses portes.** Ce sont les mêmes portes qui s'ouvrent pour que les paroissiens sortent et pour que les non-coyants (ou non pratiquants) entrent. Il faudra que la paroisse accepte de quitter sa zone de confort pour entrer en dialogue, inviter et témoigner en présence de ceux qui le voudront bien. L'EMI se place ici comme « formateur » et « co-organisateur » d'actions précises, échelonnées dans le temps et pédagogiquement disposées.
4. **Suivre le manuel pratique de la mission paroissiale « PAROISSE EN FEU »** (P. Francis Manoukian) comme outil de référence ; outil élaboré avec l'EMI pour ses missions. Nous y retrouverons dans le chapitre I toutes les conditions très pratiques qu'on ne peut résumer ici.

QUEL EST LE CONTENU D'UNE MISSION ?

Tout est expliqué dans le livre (cité précédemment). Cependant, nous pouvons dire que la mission va enchaîner dans un ordre précis :

1. **Des rencontres et des temps d'échange** entre l'EMI et la paroisse pour permettre à l'EMI de bien connaître la réalité du terrain et à la paroisse de pouvoir prendre aussi un peu de recul (temps d'observation pour elle).
2. **Des temps de formation** où l'EMI va essentiellement donner des outils nécessaires à la mise en place, la réflexion pastorale, le suivi et les relectures de la mission.
3. **Des temps d'action** : Semaine de mobilisation, Week-ends expérimentaux, Semaine de portes ouvertes.
4. **Des temps de suivi actif** (co-développement) pour accompagner les acteurs locaux dans toutes ces phases car ils sont, eux, les protagonistes de leur mission.

Remarque : chaque paroisse a une configuration précise et originale. On ne peut créer de moule et forcer tout le monde à y correspondre. Ainsi, chaque mission est une « création nouvelle ».

Les propositions sont modulables selon les lieux et les équipes. Une mission rurale n'a pas la même chose qu'une mission citadine.

POURQUOI EVANGELISER ?

La raison principale de l'évangélisation est que **le Christ nous le demande explicitement** dans l'Évangile :

« S'avançant, Jésus leur dit ces paroles: "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde." (Mt 28,18-20)

Et Saint Paul ajoute face à ce mandat :

« Nous supportons tout, au contraire, pour ne pas créer d'obstacle à l'Évangile du Christ... Annoncer l'Évangile en effet n'est pas pour moi un titre de gloire ; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile! » (1 Co 9,12.16)

Si nous, nous avons la foi, ce n'est pas parce que nos parents avaient la foi, mais parce qu'ils ont su (eux ou d'autres) nous la transmettre¹.

Transmettre la foi est le plus grand **acte d'amour** – Car le Christ définit l'amour par : « donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15,13). Mettre l'autre au-dessus de sa propre vie – pour une valeur plus grande (le don de la foi) – c'est de l'amour. (cf. Ps 62,4 : « *ton amour vaut mieux que la vie* »)

Transmettre ensemble (en paroisse) est encore plus fort car nous offrons un témoignage d'unité et de fraternité que le monde n'a pas. C'est parfois ce qui touche le plus dans les populations athées ou religieuses non chrétiennes.

QUEL PARI ? QUEL RISQUE ?

Se lancer dans une mission paroissiale

C'est faire **le pari** que :

- Ce n'est pas si compliqué ! Il n'est pas nécessaire d'avoir des diplômes de théologie pour devenir **témoin**.
- Si nous invitons Jésus dans notre quartier², il va agir et répondre – à nos actes de foi, d'espérance et de charité – par des **signes visibles**.
- En nous laissant déranger par le Christ, cela peut **changer notre vie** et celle de notre prochain.
- En étant témoins ensemble, toute une paroisse peut trouver une véritable **unité de vie et d'action** tout en gardant les spécificités de chaque activité.
- Toute la paroisse peut prendre une **nouvelle direction** – sans tout changer mais – en déployant une pastorale mieux adaptée à ce qu'elle est et à ses réelles possibilités.

Le risque que l'on prend est :

¹ C'est pourquoi le **sacrement de confirmation** (du chrétien adulte) est le sacrement qui nous construit en vue de la mission. Nous sommes rendus capables par l'Esprit-Saint de transmettre la foi et d'être témoins.

² Comme Il était invité il y a 2000 ans dans les villages

- De laisser le Christ nous mener là où on ne voudrait pas forcément aller³ (nos zones d'inconfort)
- De ne pas être suivi par ceux qu'on attendait mais d'en découvrir d'autres qu'on n'attendait pas.
- De se positionner clairement comme chrétien aux yeux de ceux qui font des compromis et qui nous en voudront.
- De rencontrer parfois de la résistance ... Mais est-ce notre problème ? Ce n'est pas nous qui sommes rejetés, mais le Christ ... ! N'en faisons pas trop une affaire personnelle.

QUELS FRUITS ATTENDUS ?

Nous ne pouvons pas détailler ici tous les bienfaits d'une mission paroissiale. Les calvaires, clochers, monuments souvenirs des missions d'autrefois qui jonchent notre territoire sont la preuve qu'au cours du temps, le Christ n'a cessé de répandre ses dons – rejoignant chacun dans ce qu'il est.

Les membres des EMI ont aussi une expérience déjà importante des missions paroissiales et s'ils s'engagent dans cette nouvelle fondation, c'est qu'ils sont certains que cela répond à un besoin de notre temps ; à une URGENCE de notre temps.

COMBIEN CELA COÛTE T IL ?

Il ne faut pas négliger cette question – au moins pour avoir toujours un œil sur les dépenses.

Il y aura 3 éléments à considérer :

1. Les frais d'accueil et de communication (tracts, banderoles, site internet et toute la logistique)
2. Les intervenants externes (groupes musicaux, grands témoins, etc...)
3. Les remboursements des frais de l'EMI (et la prise en charge sur place : logement /nourriture)
 - Les frais de transport pour tous les déplacements – réunions
 - Le coût des formations, interventions et suivi

La paroisse peut à cette occasion étudier la manière dont elle finance ses missions, pour aujourd'hui et l'avenir.

CONCLUSION : COMMENT SE DECIDER ?

1. Lire le livre « Paroisse en Feu »⁴ qui est le processus proposé par l'EMI
2. Prier et discerner
3. Téléphoner pour avoir des informations complémentaires et rencontrer l'EMI
4. Tester l'idée sur quelques paroissiens responsables (les missionnaires et ceux qui le sont moins).

N'ayez pas peur de ne pas savoir faire. Seul l'Esprit Saint sait bien évangéliser. L'EMI pourra donner le meilleur d'elle-même pour bien vous accompagner.

³ Cf. Jn 21

⁴ Francis MANOUKIAN, « Paroisse en feu », Manuel Pratique de la mission paroissiale – fév 2017 – Ed de l'Emmanuel)